

La planche à voile : nouvelle épreuve aux Jeux Olympiques

par Nigel Hacking,

Secrétaire général de l'« International Yacht Racing Union »



La voile est connue comme étant le sport des rois, mais au cours des années 60, elle devint également et dans une large mesure un sport accessible à tous, notamment lorsqu'on commença à produire de petits canots en série et à des prix raisonnables. Cependant, ceci n'était encore qu'un début.

Aux quatre coins du monde, des « surfers » ont essayé de fixer une voile sur leur planche. En 1967, Hoyle Schweitzer lança sur le marché une planche beaucoup plus longue équipée d'un gréement composé d'un mât, d'une voile et d'un « wishbone » (tendeur transversal de la voile). La planche à voile était née.

Environ un an plus tard, ce sport faisait son apparition en Europe où plus de dix mille planches étaient vendues cette année-là; l'année suivante, cent mille planches filaient sur l'eau !

Manœuvrer une planche à voile peut sembler incroyable. En effet, il n'y a pas de gouvernail

pour la diriger, il faut garder son équilibre sur la planche et pour virer de bord, il y a très peu de place pour passer sous la voile. Pourtant, la planche à voile est devenue le sport dont l'évolution est la plus rapide du monde. En Europe, à la fin de 1981, près d'un million de planches naviguaient sur les plans d'eau et aux Etats-Unis cinquante mille planches étaient vendues.

La planche à voile a souvent été assimilée au ski. Nul doute que ces deux sports présentent de nombreuses similitudes. Comme en ski, il vaut mieux commencer par fréquenter l'une des milliers d'écoles existant dans le monde. Cinq heures environ passées sur un simulateur à terre suffisent pour acquérir les bases de cette discipline.

A partir de ce moment-là, les progrès sont extrêmement rapides, ce qui ne fait qu'augmenter l'intérêt. Malgré la possibilité d'amélioration quotidienne, les défis à relever sont



▼ *L'auteur*



« A cinquante-cinq ans, j'avoue que j'aime concourir... »

nombreux. Le vent peut croître, les vagues gonfler et même si ce n'est pas le cas, il reste constamment des « trucs » à apprendre. En général, la participation aux courses commence avec l'acquisition d'une plus grande assurance.

La planche à voile se prête aisément à la régates olympique jusqu'à présent réservée à la navigation à voile plus classique. Il n'a d'ailleurs pas fallu très longtemps pour que

des dizaines de véliplanchistes habitués à concourir sur des lacs avec des vents faibles, s'attaquent aux mers où les vagues déferlent et où les vents soufflent avec violence.

Depuis 1973, des championnats du monde sont organisés dans différentes catégories et à chacune de ces manifestations, le nombre de pays et de concurrents bat tous les records de participation de toute l'histoire de la voile. Vers 1975, l'« International Yacht Racing Union », la Fédération Internationale qui régit le sport de la voile dans son intégralité, s'intéressa à la planche à voile. Il me fut alors demandé de rédiger un certain nombre de rapports à l'intention de notre « comité d'organisation et des catégories », lesquels aboutirent en 1977 à la création d'un comité de planche à voile. Dès que cette discipline reçut l'appui officiel de l'IYRU, les fédérations nationales de voile lui apportèrent leur soutien et la planche à voile prit l'importance qu'on lui connaît aujourd'hui.

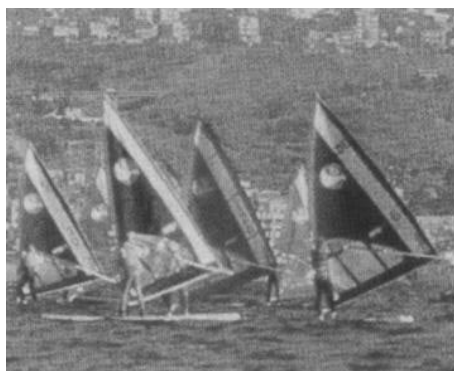
En 1979, deux des catégories les plus répandues (« Windglider » et « Windsurfer ») obtinrent le statut international. Notons que les catégories correspondent exclusivement aux modèles, ce qui signifie que pour chacune, les planches à voile et leur équipement sont strictement identiques, offrant ainsi les mêmes possibilités à ceux qui les manœuvrent. Dans ce cas, la compétition se joue exclusivement au niveau des qualités individuelles. L'IYRU se rendit compte peu à peu qu'il était nécessaire, dans l'intérêt de ce sport naissant, d'établir une réglementation précise. C'est ainsi que la construction de planches artisanales ou par divers fabricants fut autorisée avec l'expérimentation de nouveaux modèles. Aujourd'hui, l'IYRU dispose de trois règlements distincts correspondant à chaque type de planche :



division 1 pour les planches plates ordinaires, pratiques et relativement simples à diriger; *division 2* pour les planches plus spécialement conçues pour les parcours balisés; *division 3* pour les tandems, c'est-à-dire les planches comportant deux ou trois mâts. L'IYRU reconnaît également une troisième catégorie, la « Mistral ».

En 1980, la Fédération Internationale de voile considéra que le moment était venu de solliciter auprès du CIO, l'admission de cette nouvelle discipline aux Jeux Olympiques. La réponse du CIO ne se fit pas attendre et la session de juillet 1980 décida à l'unanimité de faire figurer la planche à voile au programme olympique. C'est du reste la première fois qu'une discipline est reconnue aussi rapidement et à une telle majorité de voix (soixante-quatorze voix pour et une abstention).

L'IYRU devait ensuite choisir l'équipement à utiliser lors des Jeux Olympiques, ceci avant novembre 1980 selon l'exigence de la « Charte Olympique » et aussi de l'approche de l'assemblée annuelle de la Fédération.



Les critères retenus furent les suivants :

- l'équipement olympique doit être disponible dans n'importe quel pays et au meilleur prix ;
- aucun concurrent ne doit se trouver avantage dans la manœuvre par sa taille ou son poids ;
- l'équipement doit présenter pour tous strictement les mêmes caractéristiques, afin que l'épreuve se joue au niveau des capacités réelles des véliplanchistes.

Nous ne voudrions pas en effet que les Jeux Olympiques deviennent une « lutte armée » dont sortirait vainqueur celui qui posséderait le meilleur « arsenal », l'équipement le plus perfectionné et le plus rare au point de n'être



produit que dans un ou deux pays. C'est pourquoi le « Windglider » a été sélectionné en masse pour les Jeux Olympiques. Ce choix pose certes un certain nombre de difficultés mais c'est là le seul qui soit présentement acceptable. Des équipes de véliplanchistes accompagnées de leurs entraîneurs ont ainsi afflué très vite du monde entier pour participer à tous les grands championnats de Windglider.

Comment peut-on expliquer la formidable montée de cette discipline? La réponse est simple : de tous les sports, la planche à voile est celui qui procure sans doute la plus forte des sensations. Songez seulement à l'environnement, l'air et l'eau si naturels et si abondants. Quoi de plus beau qu'un corps recherchant la maîtrise totale du mouvement sur l'eau et dans le vent par l'équilibre et l'habileté. En outre, la préparation de la planche et sa mise à flot demandent en vérité très peu de temps. Ce sport n'exige pas non plus une force extraordinaire mais bien plutôt une excellente technique, le sens de l'équilibre et de bonnes conditions physiques.

A mesure que les progrès se multiplient, le désir de se mesurer aux autres, de montrer ses capacités s'accroît et les courses de planche à voile succèdent immédiatement à l'apprentissage. La course allie la tactique du jeu d'échecs, le sens de l'équilibre du ski, l'endurance de la nage de longue distance, ainsi que la rapidité et l'agilité du basketball. C'est la raison pour laquelle il faut pour gagner, posséder un large éventail de qualités. Il a d'ailleurs été prouvé que les grands véliplanchistes comptent parmi les athlètes les plus complets du monde !

Venons-en maintenant à l'âge. J'ai moi-même 55 ans et j'avoue que j'aime concourir.

Nombreux sont ceux qui, plus âgés que moi, participent avec succès et enthousiasme à des compétitions. Il convient toutefois de souligner qu'il est préférable d'être jeune. Aujourd'hui, les véliplanchistes débute vers l'âge de 8 ans et atteignent sans aucun doute leur plus haut niveau entre 18 et 23 ans. C'est donc véritablement au stade de la compétition, un sport de jeunes. Néanmoins, dans de nombreuses épreuves, des prix spéciaux sont prévus pour les vétérans, soit les plus de 40 ans. Il existe également des prix réservés aux femmes. Dans certaines catégories, celles en

dans le fait que la course de planche à voile constitue une compétition de très haut niveau. Pour vaincre et atteindre le faite de la gloire, le véliplanchiste doit s'entraîner sans relâche à la fois sur et hors de l'eau. Il doit s'exercer des heures durant, pour acquérir l'expérience stratégique nécessaire et améliorer sa technique. Pour en arriver là, les véliplanchistes participent tout au long de l'année à plusieurs manifestations et s'efforcent de se maintenir en tête de classement. De nombreux adeptes, pleins d'avenir, excellent aujourd'hui dans cette discipline.



particulier où le poids joue un rôle majeur, il existe des prix pour poids légers et pour poids lourds. Somme toute, avec ses nombreux adeptes et sa gamme étendue de récompenses, la planche à voile est une source intarissable de plaisir et de joie.

C'est un sport également fort agréable à regarder qui, de surcroît, se prête admirablement à la photographie. Imaginez le spectacle qu'offrent, sur une ligne de départ, toutes les planches qui se bousculent et s'entrechoquent pour prendre immédiatement la première position. Pendant la course, la compétition est en général acharnée et de nombreux concurrents se succèdent en tête du peloton. Les planches à voile se déplacent beaucoup plus vite que les bateaux à voile classiques. La vue de planches effleurant l'eau en rang serré, sans cesse oscillant et en équilibre précaire, est réellement saisissante. La presse et la télévision accordent d'ores et déjà davantage d'attention aux grandes manifestations, surtout dans les pays suivants: l'URSS, la République Fédérale d'Allemagne, le Brésil, les USA, les Pays-Bas, la France et le Royaume-Uni. Mais, le plus important réside

Mais qu'en sera-t-il demain ? D'abord, j'ai déjà eu l'occasion de souligner au début de cet article que la planche à voile ressemblait fort au ski dans le sens où elle englobait des spécialités différentes comme la descente et les différents slaloms qui se retrouvent en planche à voile. Ces deux types d'épreuves présentent à elles seules de larges perspectives. Pour l'heure, les plus courantes sont le parcours balisé, les figures libres et les courses appelées « in and outs ». L'avenir de ce sport réside donc à l'évidence dans la capacité de ses organisateurs à canaliser l'engouement actuel et à répondre aux exigences des véliplanchistes. L'IYRU se félicite de la décision du CIO d'inclure l'épreuve du parcours balisé au programme olympique. Nous demandons maintenant au CIO l'autorisation d'organiser une brève exhibition aux Jeux de 1984 qui permettra de donner un aperçu des autres épreuves existant dans la catégorie « Windsurfer ». Nous espérons que le CIO envisagera prochainement d'en admettre quelques unes aux Jeux Olympiques.



N. H.



Fédération Internationale
de Handball
(IHF)



Le VIII^e championnat du monde féminin en Hongrie

par Molnar Karolis

La distance est courte de Los Angeles à Budapest. Des photos de la ville où se tiendront les Jeux de la XXIII^e Olympiade d'été s'étaient devant les yeux des sportives qui participaient au VIII^e championnat du monde féminin de handball. Pourquoi cette évocation ? Parce que toute équipe ayant obtenu l'une des trois premières places au dernier en date des championnats du monde (celui organisé en 1982 à Budapest), obtint automatiquement sa qualification pour la finale des Jeux Olympiques, dans cette même épreuve de handball. Les trois équipes qualifiées ont été finalement celles de l'URSS, de la Hongrie et de la Yougoslavie, au terme d'un tournoi qui s'est déroulé du 2 au 12 décembre 1982.

Nous pouvons donner sous 4 têtes de chapitres les faits principaux et les traits caractéristiques de ces épreuves :

1. La Hongrie s'est révélée comme un bon pays hôte. Un grand nombre de nouvelles

installations sportives y avaient été construites. A signaler, notamment, le plus grand de tous : le Centre sportif de Budapest, où les matches du championnat du monde de handball pouvaient se dérouler devant 10 500 spectateurs, et qui a été le cadre des matches les plus importants. Mais l'ensemble du championnat du monde a été l'affaire de tout le pays. Les « mordus » du handball ont pu voir évoluer les meilleures équipes des cinq continents, dans onze villes différentes. Le succès a été considérable : le nombre des entrées, au total, s'est situé entre 80 000 et 85 000. Les spectateurs les plus comblés ont sans doute été ceux qui se trouvaient au Centre sportif de Budapest pour la dernière journée du championnat du monde.

2. Douze équipes ont participé au VIII^e championnat du monde féminin de handball, à savoir: celle de la nation organisatrice, la

Hongrie ; celles des pays ayant obtenu une médaille au Jeux Olympiques à Moscou : URSS, République Démocratique Allemande, Yougoslavie; et les huit équipes ayant remporté les matches de sélection « B » : Bulgarie, Tchécoslovaquie, République Fédérale d'Allemagne, Norvège et Roumanie, pour l'Europe; Congo, pour l'Afrique ; Corée du Sud, pour l'Asie ; Etats-Unis, pour l'Amérique. Les premières épreuves n'ont pas suscité un intérêt passionné, car on y jouait seulement les qualifications pour la poule finale à six. Cette poule, appelée « Grande finale » a réuni les équipes d'URSS, Yougoslavie, Hongrie, République Démocratique Allemande, Tchécoslovaquie et Corée du Sud. La « Petite finale » s'est jouée entre les équipes de Roumanie, République Fédérale d'Allemagne, Norvège, Bulgarie, Etats-Unis et Congo. Un des matches les plus acharnés a été celui qui opposait l'URSS à la Corée du Sud. A la mi-temps, le score était de 10 à 10 ; le résultat final a été de 23 à 21 en faveur de la sélection soviétique.

L'intérêt s'est fait de plus en plus passionné à mesure qu'on approchait de la fin de l'épreuve. Il y eut un moment très critique pour les Hongroises : elles avaient battu la Corée du Sud et la Tchécoslovaquie, avaient fait match nul avec la République Fédérale d'Allemagne et avaient perdu devant la sélection yougoslave. Leur place parmi les trois premières classées n'était donc pas assurée. Tout devait se décider au dernier jour, et lors du dernier match, que les Hongroises avaient à disputer contre les Soviétiques. Le public était très motivé ; les supporters avaient organisé leur claque et l'équipe hongroise, « survoltée », fut victorieuse par 15 à 13. Ce résultat amena la décision finale : l'équipe soviétique avait la 1^{re} place, les Hongroises la 2^e, les Yougoslaves la 3^e. La surprise de ce classement venait de la République Fédérale d'Allemagne : classée seulement 4^e, elle n'était pas sûre d'être qualifiée pour Los Angeles.

3. Les équipes participant à ce qu'on appelait la « Petite finale » se livrèrent également des batailles mémorables. Les « avalanches de buts » ne furent pas rares: ainsi, les joueuses de la RFA trouvèrent 27 fois le chemin des filets adverses, les Américaines, 14 fois. Les représentantes de l'Afrique, les joueuses du Congo, eurent un comportement très passif, reflété dans leur différence de buts : 74 pour, 145 contre.
4. Quels changements a-t-on pu noter depuis les Jeux de la XXII^e Olympiade à Moscou ?

L'équipe dirigeante de la Fédération Internationale de-Handball, avec, à sa tête, le Suédois Paul Högberg, avait multiplié les mesures contre le jeu-brutal pouvant sévir au cours des matches : les premiers effets se sont heureusement fait sentir au cours des épreuves du VIII^e championnat du monde féminin de handball. Incontestablement, nous n'avons pas assisté à des affrontements brutaux. Mais il est vrai aussi que le jeu féminin fait appel à la finesse de la préparation et au sens de la tactique plus qu'à la domination « physique ». Nous avons assisté à de nombreuses phases de jeu, pleines de prouesses techniques et de « fair play », où les attaques et les défenses des équipes rivales livraient des combats prolongés sans aucune transgression des règles de jeu. Autre changement important : on a renoncé au système de défense dit « béton ». Les meilleures buteuses de l'équipe adverse bondissent et tirent au milieu d'une défense constituée en mur vivant. Il devient exceptionnel de voir un tiers central du terrain où jamais rien ne se passe, Jadis, ce territoire était considéré comme un « *no man's land* »; eh bien, la situation est en train de se modifier. Les qualités acrobatiques jouent un rôle important dans les matches d'aujourd'hui, et l'imagination tactique est nettement plus développée que précédemment.

Le jeu de handball est en bonne voie. On peut l'affirmer sans crainte après ce VIII^e championnat du monde féminin, qui a vu la qualification de trois équipes pour les Jeux de la XXIII^e Olympiade à Los Angeles. Tout porte à croire que les luttes qui vont suivre en vue des qualifications restantes pour Los Angeles, ne laisseront aucune place à la brutalité et viseront à une qualité de jeu encore meilleure.

Resultats du VIII^e championnat du monde féminin de handball

1. URS	5 4 0 1	86- 81	8
2. HUN	5 3 1 1	99- 89	7
3. YUG	5 3 1 1	102- 95	7
4. GDR	5 2 2 1	99- 89	6
5. TCH	5 1 0 4	83- 98	2
6. KOR	5 0 0 5	112-129	0
7. NOR	5 4 1 0	109- 77	9
8. ROM	5 3 2 0	122- 80	8
9. FRG	5 3 1 1	110- 75	7
10. BUL	5 2 0 3	101- 93	4
11. USA	5 1 0 4	76-122	2
12. CGO	5 0 0 5	74-145	0

Meilleure gardienne de but du tournoi : Smedsgard (NOR). Meilleure buteuse: Merdan (YUG) : 52 buts. Meilleure joueuse: Karlova (URS). Equipe idéale, d'après les performances du VIII^e championnat du monde: Ptujec (YUG), Anastasovski (YUG), Gödör (HUN), Bjung Sun Juan (KOR), Angyal (HUN), Merdan (YUG), Gigankova (URS).

M. K.

Fédération Internationale de Bobsleigh et de Tobogganing (FIBT)



● *Palmarès des épreuves de la coupe du monde de bobsleigh à deux et à quatre qui se sont tenues les 11-12 et 16-17 janvier 1983 à Cervinia (ITA).*

Bob à 2 : 1. ITA (G. Sartore - P. Gesuito) 4'39"95 ; 2. ITA (Wolf - Lechthaler) 4'40"50 ; 3. FRA (J. Barachin - Billat) 4'41"11.

Bob à 4 : 1. ITA 1 (Sartore-Gesuito-Costa-Marocchi) 2'19"16 (1'10"20 + 1'8"96); 2. FRA (Christiaud-Billat-Lachaud-Schlott) 2'19-77 (1'10"24 + 1'9"53) ; 3. GBR (Woodall, Wallington, Watton, Lund) 2'19"91 (1'9"99 + 1'9"92).

Association Internationale de Boxe Amateur (AIBA)



● « *Considérations sur la boue pour les écoliers* » (extrait du bulletin officiel de l'AIBA, « World Amateur Boxing »), par M. K. Hickey, entraîneur national (GBR).

« *Les détracteurs de la boxe amateur ne manquent certes pas. Certains médecins, pédagogues ou moralistes considèrent*

notre sport comme cruel et souhaiteraient qu'il soit interdit. Bon nombre de ces position sont malheureusement alimentées par la boxe professionnelle. Cependant, nous ne pouvons en aucun cas faire abstraction du danger inhérent à la boxe et nous devons nous préoccuper en priorité de la sécurité de nos boxeurs. En ce sens, les recherches doivent être poursuivies afin notamment d'accroître la qualité des gants, le revêtement des rings, etc. C'est le talent qui, par essence, doit prédominer dans la boxe amateur. L'entraînement vire naturellement à la nécessaire amélioration des conditions physiques, pour compléter en quelque sorte le talent individuel mais en aucun cas pour le remplacer. Ceci est d'autant plus important pour les jeunes âgés de 11 à 16 ans. On ne peut simplement leur proposer la version mitigée d'un programme pour adultes.



Leurs besoins en termes d'exercice~ physiques, d'éducation et de préparation psychologique sont d'une nature radicalement différente. Ils doivent être amenés à considérer la boxe comme un « jeu d'échecs physique » avec pour objectif premier de frapper l'adversaire tout en évitant les coups. Il est nécessaire que les sessions d'entraînement ne perdent jamais de vue ce principe fondamental. Tous les jeunes garçons devraient recevoir un enseignement sur les points suivants : postures, position de combat, équilibre, jeu de jambes, coup direct, et défensive. Cet apprentissage de base devrait nécessairement englober une gamme de techniques de défense aussi large que possible... »

**Fédération Internationale
Amateur de Cyclisme
(FLAC)**



● *Trois records du monde*

Alexandre Romanov vient d'établir trois records du monde au cours des championnats d'URSS à Moscou en janvier 1983. En parcourant 100 km en 1 h. 15'04"490, il a franchi 50 km en 37'21"314 et battu le record de l'heure avec 80 km. 424.

**Fédération Internationale
de Gymnastique
(FIG)**



● *La coupe du monde de gymnastique n'aura lieu dorénavant que tous les quatre ans (au lieu de deux). Pour 1986, elle a été attribuée à Pékin (CHN).*

● *Les championnats du monde de gymnastique rythmique sportive se tiendront en octobre 1983 à Strasbourg (FRA).*

● *Le congrès de la FIG se réunira à Strasbourg (FRA) à la fin de juillet 1983.*

**Fédération Equestre
Internationale
(FEI)**



● *Nouvelle composition du bureau élu par l'assemblée générale ordinaire réunie les 8 et 9 décembre 1982 à Genève (SUI).*

PT : S.A.R. le Prince Philip, duc d'Edimbourg (GBR) ; *1^{er} VPT* : Comte Dieter Landsberg-Velen (FRG), président de la commission disciplinaire ; *2^e VPT* : Col. Donald Thackeray (USA), président de la commission d'attelage ; *T* : M. Jaap Rijks (HOL), président de la commission finance et administration ; *SG* : M. Fritz O. Widmer (SUI), président de la commission de la coupe du monde ; *Ms* : Dr Igor Bobylev (URS), président de la commission vétérinaire ; vicomte Jurien de la Gravière (FRA), président de la commission du concours complet ; M. Eryk Brabec (POL) ; M. Paulino Rivera Torres (MEX) ; M. Knud Larsen (DEN), président de la commission de saut d'obstacles ; M. Eric Rundle (AUS) ; M. George Jacobsen (CAN), président de la commission des jeunes cavaliers ; M. Wolfgang Niggli (SUI), président de la commission de dressage ; Général Manuel Rodriguez Velis (CHI) ; M. Victorio de Sanctis (ITA) ; Général Saad Khalifa (EGY).

**Fédération Internationale
de Hockey
(FIH)**



● *Calendrier 1983*

8-23 avril à Kuala Lumpur (MAL) coupe du monde féminine et coupe intercontinentale féminine.

**International Ice Hockey
Federation
(IIHF)
(Hockey sur glace)**



● *Palmarès des championnats du monde juniors de hockey sur glace, poule A, qui ont eu lieu du 26 décembre 1982 au 4 janvier 1983 à Leningrad (URS) :*

1. URS, 14 points ; 2. TCH, 11 points ; 3. CAN, 9 points.

● *Calendrier 1983 des prochains championnats du monde :*

11-20 mars à Budapest (HUN) poule C.

21-31 mars à Tokyo (JPN) poule B.

16 avril - 2 mai à Dortmund, Düsseldorf et Munich (FRG) poule A.

**International Judo
Federation
(IJF)**



● *M. Shigeyoshi Matsumae*, président de l'IJF vient d'être décoré par Sa Majesté l'Empereur du Japon Hiro Hito, de l'Ordre du Soleil Levant de première classe. Par ce geste l'Empereur a voulu souligner l'importante contribution de *M. Shigeyoshi Matsumae* dans le domaine de l'éducation et de la culture aussi bien que son action en faveur de la promotion du judo dans le monde entier.

● Les championnats du monde juniors se dérouleront du 22 au 24 avril 1983 à Porto-Rico (PUR).



Les lauréats de la catégorie « couples ».

**International Skating
Union
(ISU - patinage)**



● *Nouveau record du monde* de patinage de vitesse sur 5000 m établi par *Karin Enke-Busch* (GDR) en 7'49"49 le 14 décembre 1982 à Karl-Marx-Stadt (GDR) au cours des championnats nationaux de patinage de vitesse.

● *Palmarès* des championnats du monde juniors de patinage artistique qui se sont déroulés du 14 au 19 décembre 1982 à Sarajevo (YUG) :

Garçons : 1. C. Bowman (USA), 2,8 points ; 2. P. Roncoli (FRA), 5,8 points ; 3. Koepp (GDR), 8,8 points.

Filles : 1. S. Koch (GDR), 3,2 points ; 2. K. Hendschke (GDR), 4,2 points ; 3. P. Serafidis (AUT), 7,6 points.

Couples : 1. M. Avstiskaya/Y. Kvachnin (URS), 1,8 point ; 2. Seidel/Seifert (GDR), 3,2 points ; 3. Bekker/Lichanski (URS), 3,4 points.

Danse : 1. T. Gladkova/I. Spilband (URS), 2 points ; 2. E. Novikova/O. Blackban (URS), 4 points ; 3. C. Chinard/M. Mette (FRA), 7,4 points.

● Les règles du patinage de vitesse et du patinage artistique, en vigueur du 1^{er} décembre 1982 au 30 novembre 1984, sont disponibles au secrétariat de la Fédération : International Skating Union, Promenade 73, 7270 Davos-Platz (SUI).

● Les pays désirant accueillir les championnats du monde de patinage en 1986 doivent déposer leur candidature au secrétariat de l'ISU avant le 15 avril 1983. La décision sera prise lors de la réunion du bureau de l'ISU en juin 1983.

● L'édition 1983 de « Single figure skating » (Patinage artistique individuel) par le professeur V. J. Dedic, vient de paraître. Elle s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux champions.

Avec environ 1600 illustrations, l'auteur explique, en anglais, les différentes figures de patinage artistique.

Toute commande est à adresser à l'International Skating Union.



La saison de ski 1982-83

par *Sigge Bergman*,
ancien secrétaire général de la FIS

La saison de ski bat son plein. C'est la 59^e saison organisée par la FIS depuis sa création au moment des Jeux Olympiques d'hiver de 1924 à Chamonix. Cette année encore, un programme intensif, plus complet que jamais, a été établi en quelques mois. Le calendrier international du ski 82/83 donne, en deux cents pages, les divers règlements et la liste de six cents rencontres internationales de ski avec près de deux mille compétitions dans vingt-cinq pays différents et quatre continents. Ceci démontre la popularité de ce sport. Prenons à titre d'exemple la course de fond pour laquelle on prévoit 125 compétitions – hommes, dames et juniors – sur des distances allant jusqu'à 160 km et dans quatorze pays différents.

La traditionnelle course de Wasa de 89 km en Suède aura lieu en 1983 pour la soixantième fois. Ces « épreuves de fond en masse » ou « Massenlangläufe » ne cessent d'augmenter en nombre comme en distance.

237 « Volkslangläufe » dans 115 endroits différents sont ouvertes au public du 5 décembre 1982 au 27 mars 1983.

Le ski est sans aucun doute considéré aujourd'hui comme une source privilégiée de santé en hiver.

Le calendrier 82/83 prévoit également des championnats du monde juniors en ski de fond et en saut à skis à Kuopio (FIN), ainsi qu'en ski alpin à Sestriere (ITA). En 1983, des championnats du monde de vol à skis se tiendront à Harrachov (TCH).

Le ski de compétition connaît un développement spectaculaire, et dans toutes les disciplines. Ainsi, plus de 550 épreuves seront disputées au cours des treize grandes manifestations suivantes :

Coupe du monde de ski alpin messieurs (33 épreuves), coupe du monde de ski alpin dames (27 épreuves), coupe du monde de ski de fond messieurs et dames (10 épreuves chacune), coupe du monde de saut à skis (26), coupe d'Europe de saut à skis (28), coupe d'Europe de ski alpin messieurs (28), dames (19), trophées de ski alpin d'Amérique du Nord messieurs (18), dames (14), courses de fond

longue-distance, messieurs et dames (environ 125), ski acrobatique (15), compétitions individuelles (41), compétitions par équipes (8), courses universitaires de ski alpin (54), courses universitaires de ski nordique (14), courses de ski alpin pour vétérans (49), courses de ski nordique pour vétérans (2), courses en plaine pour enfants (50 environ).

Bien qu'il n'y ait pas cette année de Jeux Olympiques ni de championnats du monde seniors, la saison ne manque pas de points forts. Les épreuves de la coupe du monde attireront très certainement toute l'attention du public. La 17^e édition des championnats du monde de ski alpin est unique en comparaison avec les manifestations de ski nordique beaucoup plus récentes. Le programme de la coupe masculine comprend trente-trois épreuves qui se dérouleront sur 22 sites, dans 10 pays différents et trois continents. Pour la première fois, une coupe aura lieu au nord du cercle polaire arctique (Gällivare, SWE). La nouvelle discipline « Super-G », compromis entre la descente et le slalom géant, fera également son apparition. La finale se tiendra à Furano (JPN) du 18 au 21 mars. Les concurrents se classeront dans les quinze premières places recevront par ordre décroissant, de vingt-cinq à un point. Les cinq meilleurs résultats dans chaque discipline (descente, slalom, slalom géant, Super-G) et les trois meilleurs dans les épreuves combinées compteront pour le classement final. Les coupes individuelles seront décernées sur la base des cinq meilleurs résultats de chaque participant.

Le programme dames compte 27 concours sur 17 sites de 11 pays différents, avec la finale prévue à Furano comme celle des épreuves messieurs.

La coupe du monde de ski de fond englobe 10 compétitions dont chacune se disputera dans un pays différent. La finale est prévue à Labrador City (CAN) du 26 au 27 mars. En principe, le programme pour dames n'a rien de spécial si ce n'est que les distances sont un peu plus courtes. Les vingt premières recevront par ordre décroissant de vingt-six à un point. La concurrente qui totalisera le plus grand nombre de points remportera la coupe.



Dans l'Engadine (Suisse) : 10 000 skieurs au départ.

19 sites de 12 pays différents accueilleront les 26 rencontres de la coupe du monde de saut à skis et Planica en Yougoslavie sera le siège de la finale le 27 mars. Le classement dans chaque épreuve se fera là aussi sur la base de vingt-cinq points pour les quinze premiers, seules les quinze meilleures épreuves comptant pour la coupe (7 de la première manche, 8 de la seconde).

La première manche s'est terminée le 1^{er} janvier, la seconde s'achèvera le 27 mars.

Aucune épreuve préparatoire aux Jeux d'hiver n'apparaît sur le calendrier de la FIS, cependant un nombre limité de compétitions sera organisé cet hiver à Sarajevo. Celles-ci feront office en quelque sorte de répétition générale pour les organisateurs et permettront aux responsables et aux concurrents des prochains Jeux de se familiariser avec le site olympique de 1984. (Le calendrier de ces manifestations figure dans le numéro de novembre 1982 de la « Revue Olympique ».)

Le programme des compétitions internationales inclut plusieurs concours classiques, implanté déjà depuis longtemps et jouissant d'une audience régulière. Dans les disciplines nordiques, on compte notamment les Jeux de Sapausselkä à Lahti (FIN) du 3 au 6 mars 1983 et le festival de ski de Holmenkollen à Oslo (NOR) du 9 au 13 mars. Quant aux disciplines alpines, il convient de mentionner la course du Lauberhorn à Wengen (SUI) du 15 au 16 janvier, et la course du Hahnenkamm à Kitzbühel (AUT) du 22 au 23 janvier.

Je n'ai pas dit un seul mot des diverses compétitions organisées au niveau national,

régional ou associatif, dans les écoles pour les très jeunes, etc. Ces dernières ne sont bien-entendu pas toutes signalées dans le calendrier international mais elles jouent un rôle majeur dans le développement du ski auquel la FIS se consacre.

S. B.

● M. Bengt-Hermann Nilson donne, dans le Bulletin officiel de la FIS de novembre 1982, un compte-rendu des propositions formulées par le groupe de travail du *Comité fond*, qui seront discutées au prochain congrès de la FIS en 1983.

D'abord le « skating step », rendu possible par les tracés bien préparés et l'équipement moderne, est de plus en plus pratiqué dans le ski de fond ; or il « ruine les pistes » et devrait donc être interdit. Comme devrait l'être l'échange de skis abîmés pendant une épreuve, même si cela entraîne l'élimination du skieur. Enfin, le contrôle antidopage devrait être plus fréquent dans les courses longues distances des séries mondiales. L'altitude et le nombre des épreuves étaient aussi à l'ordre du jour. En ce qui concerne le premier point, le groupe de travail s'est prononcé en faveur du maintien du règlement actuel, c'est-à-dire 1650 m pour les Jeux Olympiques et les championnats du monde, avec cependant une restriction pour une épreuve de course aux championnats du monde, qui pourrait avoir son point le plus élevé à près de 1700 m. Pour le nombre des épreuves plusieurs suggestions ont été avancées dont la transformation du 5 km dames en 7,5 km et du relais dames 3 x 5 km en relais 4 x 5 km, car pour des athlètes bien entraînées, les premières distances paraissent trop brèves.

**Fédération internationale
de Tennis
(ITF)**



- Numéro de téléphone de la Fédération Internationale de Tennis : (44.1) 947 92 66.

**Union Internationale
de Tir
(UIT)**



- *Record du monde*

Kiril Ivanov (URS) a amélioré le record du monde de tir à la carabine de petit calibre trois positions à 50 m avec un total de 1180 points en décembre dernier à Lvov (URS).

**International Weightlifting
Federation
(IWF - Haltérophilie)**



- *Nouveaux records du monde* établis en décembre 1982 à Moscou (URS) lors de la Coupe d'URSS:

Léonid Taranenko (URS), catégorie des 110 kg : 196 kg à l'arraché.

Vladimir Martchouk (URS), catégorie des super-lourds : 260 kg à l'épaulé-jeté.

**International Yacht
Racing Union
(IYRU)**



- *Palmarès des championnats du monde de « Flying Dutchman »* qui ont eu lieu du 26 décembre 1982 au 4 janvier 1983 à Bostany Bay (AUS) :

1. Anton Schwartz et Peter Froschel (FRG), 45 points; 2. Bengt Hagander et Magnus Kjell (SWE) 68,7 points ; 3. Terry McLaughlin et Evert Bastet (CAN) 72,4 points.